

L'Association a pour but de soutenir la formation des jeunes musiciens professionnels en participant au cachet d'un soliste ou d'un chef invité de renom, au financement d'un projet éducatif, ou encore à l'acquisition de nouveaux instruments. En remerciement de leur soutien, ses membres sont informés en primeur des événements qui rythment la vie de l'orchestre (répétitions générales, apéritifs d'après-concert, rencontres avec les musiciens et leur chef, présentation de la saison) et bénéficient de l'accès aux meilleures places.

Association des Amis du Sinfonietta

Cotisation annuelle:
Individuelle CHF 30.–
Couple CHF 50.–

Jean de Preux
Président
amis@sinfonietta.ch

Prochains rendez-vous:

Dimanche
19/03/2017
Paderewski, 17h

5^e concert de saison

Franck Martin
Ouverture en
hommage à Mozart

Ludwig v. Beethoven
Concerto pour violon
en ré majeur, op. 61

Franz Schubert
Symphonie n°3
en ré majeur, D. 200

Felix Froschhammer
Violon

Alexander Mayer
Direction
www.sinfonietta.ch

Mardi
30/05/2017
Métropole, 20h

6^e concert de saison

**Modest
Moussorgski**
Khovantchina,
introduction

Joseph Haydn
Symphonie n°94
en sol majeur,
« La Surprise »

**Dmitri
Chostakovitch**
Symphonie n°9
en mi bémol majeur,
op. 70

**Thomas
Sanderling**
Direction
www.sinfonietta.ch

• • • • •
L a u s a n n e • • • • •

canton de
vau

LOTÉRIE
ROMANDE

Sandoz
FONDATION DE FAMILLE

Fondation
Fern Moffat
Société
Académique
Vaudoise

fnac

Prix CHF 30 / 25 / 10
Locations magasins
Fnac et www.fnac.ch

Textes Antonin Scherrer
Artwork www.juuni.ch
Impression Courvoisier

Concert 4

Mozart Zemlinsky

Sinfonietta de Lausanne

Di 19/02/2017

**Salle Paderewski
Lausanne / 17h**

Sinfonietta
de Lausanne

Av. du Grammont 11 bis
CH — 1007 Lausanne

+41 (0) 21 616 71 35
www.sinfonietta.ch

Wolfgang Amadeus Mozart

1756-1791

Lucio Silla, ouverture, K. 135

9'

Aux yeux des compositeurs, le cor naturel a longtemps été un instrument aux moyens limités. Depuis le milieu du 18^e siècle, les sons bouchés élargissent la technique de jeu. Cet effet est obtenu en plaçant la main dans le pavillon de sorte à fermer à moitié ou entièrement l'ouverture. Ainsi, il devient possible de jouer des gammes chromatiques. Face à ces instruments « nouveaux », les interprètes jouent souvent un rôle de muse. C'est le cas de Joseph Leitgeb, cor solo de la chapelle de Salzbourg – qui a accessoirement ouvert un commerce de fromage grâce à des fonds prêtés par... Leopold Mozart! –, à qui l'on doit les plus belles pages pour l'instrument du grand Wolfgang Amadeus. Mais il a fallu insister. On raconte que pour obtenir son premier concerto, Leitgeb aurait accepté la condition pour le moins farfelue fixée par l'auteur, à savoir patienter à genoux derrière un poêle (non chauffé) durant toute la composition! Il a bien fait: l'œuvre voit le jour à Vienne en 1782, dans le sillage d'un *Quintette pour cor et cordes*, et sera suivie de trois autres opus, dont deux lui sont explicitement dédiés. C'est le cas du quatrième et dernier *Concerto en mi bémol majeur*, qui porte la date du 26 juin 1786. L'œuvre débute sur un *Allegro* d'une gravité surprenante, maqué par des modulations mineures et un thème initial évoquant la cantate maçonnique *Die Maurerfreude*. Elle se poursuit sur une *Romance* qui alterne entre ombre et lumière, avec un intermède central derrière lequel se dessine la silhouette du *Quatuor avec piano en sol mineur*, composé quelques mois plus tôt. Le concerto s'achève sur un *Rondo* entraînant dont le thème renvoie clairement à une partie de chasse.

Wolfgang Amadeus Mozart

1756-1791

Concerto pour cor n° 4 en mi bémol majeur, K. 495

1. Allegro moderato
2. Romanza: Andante
3. Rondo: Allegro vivace

16'

Zemlinsky n'est pas dans la même position lorsqu'il aborde la composition de sa *Symphonie n°1*. Celle-ci voit le jour en 1892 alors qu'il fréquente encore le Conservatoire de Vienne: il lui faut faire ses preuves en démontrant d'une part sa parfaite assimilation de l'héritage du passé et affirmant de l'autre une personnalité capable de le dépasser. Un grand écart qui le conduira au grand saut... mais c'est une autre histoire! Pour l'heure, le jeune étudiant viennois est encore sous l'influence de son professeur de piano, Anton Door, fondateur de la Wiener Tonkünstlerverein, association au sein de laquelle les adeptes de Brahms – qui prendra ouvertement Zemlinsky sous son aile à partir de 1895 – avaient pris position contre le Wiener Akademische Wagner-Verband; il est également suivi de près par les frères Fuchs, Robert et Johann Nepomuk, incarnations académiques du conservatisme – même si Robert compte parmi ses élèves des esprits aussi libres que Gustav Mahler ou Hugo Wolf. Cela se sent dans cette première épreuve symphonique, où il ne faut rien rechercher de franchement révolutionnaire. Tout au plus Zemlinsky se permet-il çà et là, comme le fait remarquer le musicologue Ingo Dorf Müller, quelques écarts par rapport à la rigoureuse logique évolutive et la concentration du travail thématique enseignées au conservatoire – par exemple dans le premier mouvement, avec ses grands crescendos qui évoquent d'ailleurs Bruckner que Brahms, ou dans l'emploi de l'harmonie chromatique chère à Wagner.

Preuve que l'on ne se situe là qu'aux prémices d'une réinvention du style, le sévère critique Eduard Hanslick signe dans les colonnes de la Neue Freie Presse un compte-rendu élogieux, au lendemain de la création publique qui se tient au conservatoire, le 10 février 1903, sous la direction de Johann Nepomuk Fuchs. Un succès d'estime sans lendemain: au début des années 1990, lorsque James Conlon se met en tête de l'extirper d'un siècle de silence pour l'enregistrer, il ne trouve, dans les fonds d'archives déposé à la Library of Congress de Washington, qu'un manuscrit inachevé qui s'arrête à la mesure 39 du *Finale*; après d'intenses recherches, un autre fragment est retrouvé: il débute à la mesure... 41! Ne reste pour Antony Beaumont, éditeur de la nouvelle partition, qu'à reconstituer l'unique mesure manquante.

Alexander Zemlinsky

1871-1942

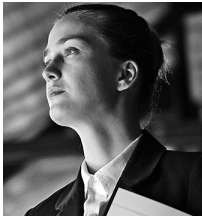
Symphonie n° 1 en ré mineur

1. Allegro ma non troppo
2. Scherzo
3. Sehr innig und breit
4. Finale: Moderato

33'

Elena Schwarz

Direction



Cheffe d'orchestre suisse et australienne, Elena Schwarz étudie avec Laurent Gay à la Haute école de musique de Genève, avec Arturo Tamayo au Conservatoire de la Suisse italienne, et se perfectionne auprès de Bernard Haitink, Neeme Järvi, Peter Eötvös, Matthias

Pintscher et Asher Fisch. Passionnée de musique contemporaine, elle participe aux activités de l'Internationale Ensemble Modern Akademie de Francfort (2013-14), assiste Arturo Tamayo sur la production de *Firecycle Beta* de Brian Ferneyhough avec l'orchestre du Konzerthaus de Berlin (MaerzMusik 2013) et se produit aux festivals Gaudeamus (Utrecht), Mixtur (Barcelone), Archipel (Genève) et Voix Nouvelles (Royaumont). Elle collabore régulièrement avec le Philharmonia

d'Auckland, l'Orchestre symphonique de Tasmanie et le Western Australian Symphony Orchestra, dont elle est membre depuis 2012 du Conductor Development Program en Australie et Nouvelle-Zélande. Au cours de la saison 2016-17, elle débute avec l'Orchestre Pasdeloup, l'Orchestre symphonique de Trondheim et l'Académie du Festival de Lucerne, dans le cadre du festival d'été.

www.elenaschwarz.com

Astrid Arbouch

Cor



Corniste et multi-instrumentiste, Astrid Arbouch est titulaire de plusieurs prix de conservatoires français (Tours, Rueil-Malmaison et Paris) et d'un double master en orchestre (2014) et pédagogie

(2016) de la Haute école de Genève, où elle étudie avec Bruno Schneider. Elle se produit en concert avec la Juilliard School à New York, l'Université Gedail à Tokyo et Neojiba au Brésil. Elle joue régulièrement avec des orchestres de renommée internationale tels que l'Orchestre de la Radio d'Helsinki, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, ou les Orchestres de Chambre de Londres

et de Genève. Elle occupe depuis 2015 le poste de cor solo au Sinfonietta de Lausanne.